

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 juin 1922.

Présidence de M. A. MÉQUIGNON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 145. — *Changements d'adresses*, p. 145. — *Admissions*, p. 146. — *Présentations*, p. 146. — *Contributions à nos publications*, p. 146. — *Nomination d'un membre donateur*, p. 146. — *Publications de la Société*, p. 146.

Communications. — E. BENDERITTER. Un Rutélide [COL.] nouveau du Venezuela, p. 147. — E. FLEUTIAUX. Trois *Melasidae* nouveaux [COL.], p. 148. — A. HUSTACHE. Nouveaux *Alcides* du Congo français [COL. CURCULIONIDAE], p. 150. — M. PIC. Diagnoses de Dasytides asiatiques [COL. CANTHARIDAE], p. 155. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* Mü nst. [COL. CARABIDAE], (2^e note), p. 157. — J.-L. LICHTENSTEIN et P. GRASSÉ. Une migration d'Odonates, p. 160.

Bulletin bibliographique, p. 163.

M. P. WYTSMAN, de Tervueren, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. L. CHOPARD et L. BERLAND, Secrétaires, et Ch. LAHAUSOIS, Trésorier, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. A.-R. ROBERTS remercie la Société de son admission.

Changements d'adresses. — M. C. DUMONT, 20, rue des Martyrs, Paris, 9^e.

— M. G. DE VICHET, 5, rue du Grand-St-Jean, Montpellier (Hérault).

Bull. Soc. ent. Fr. [1922]. — N^o 11.

Admissions. — M. J. DECONIHOUT, 138, rue de la Grosse-Horloge, Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

— M. L. MIGNEAUX, 211 bis, avenue de Versailles, Paris, 16^e. — *Lépidoptères.*

— M. E. RICHARD, 4, rue Stanislas-Baudry, Nantes (Loire-Inférieure). — *Ent. régionale, princ. Coléoptères et Hémiptères.*

Présentations. — M. le marquis DE BRETEUIL, 14, rue Hamelin, Paris, 16^e, présenté par M. F. LE CERF. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. MOREAU et L. SÉRAPHIN.

— M. A.-J.-T. JANSE, à Prétoria (Transvaal), présenté par M. F. LE CERF. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et Percy J. LATHY.

— M. P. JOFFRE, 7, rue de Belfort, à Rivesaltes (Pyrénées-Orientales), présenté par M. A. MÉQUIGNON. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. PÉCOUD et R. PESCHET.

— M. G. PHILIPPON, 15, rue Humblot, Colombes (Seine), présenté par M. F. LE CERF. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. DONCKIER DE DONCEEL et L. SÉRAPHIN.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. E. FLEUTIAUX.....	20 francs.
G. HARDY.....	23 —
le D ^r Ch. RAOULT.....	200 —
P. WYTSMAN.....	20 —

Nomination d'un Membre donateur. — M. le D^r Ch. RAOULT est nommé Membre donateur de la Société.

Publications de la Société. — Sur la proposition du Conseil, la Société décide, à l'unanimité, de confier à M. le D^r R. JEANNEL la rédaction et l'administration du journal « *L'Abeille* » dont était chargé notre regretté Secrétaire honoraire L. BEDEL.

Toutes les communications ou demandes de renseignements concernant *L'Abeille* devront donc à l'avenir être adressées à M. le D^r R. JEANNEL, professeur à la Faculté des Sciences, Cluj (Roumanie).

Communications.

Un Rutélide [COL.] nouveau du Venezuela

par E. BENDERITTER.

Acrobolbia triangularis, n. sp. — Tête et prothorax entièrement noirs. Élytres testacés avec une large tache triangulaire partant du calus huméral et descendant jusqu'au tiers de la suture, ainsi que la base et la partie humérale noirs. Antennes marron foncé. Tout le dessous avec les pattes noirs, sauf les hanches antérieures qui sont testacées.

Épistome concave, les côtés parallèles, triangulaire en avant avec l'extrémité acuminée et relevée; brillant, marqué de quelques points assez forts. Corselet à points forts, bien séparés; angles antérieurs vifs, les postérieurs arrondis. Écusson ponctué en avant. Élytres avec une ligne de points près de la suture et deux doubles lignes ponctuées entre la suture et le calus huméral; intervalles larges, à points forts, peu nombreux; sur les côtés, les lignes de points sont mieux marquées; les élytres sont un peu creusés en une ligne droite qui va du calus au sommet. Tibias antérieurs tridentés, les dents acuminées; articles des tarses forts et courts, le 4^e élargi en dessous en forme de spatule; onychium épais, aussi long que les quatre articles précédents réunis, l'ongle interne large et bifide, l'externe mince; tarses intermédiaires et postérieurs longs et déliés. Massue antennaire très grande, comme chez *Anatista*; palpes longs et minces. Pygidium marqué de quelques points épars, bordé d'une frange de poils roux peu serrés. — Long. 22 mm.; largeur aux épaules 9,5 mm.; massue antennaire 6 mm.

1 exemplaire ♂, Venezuela. M'a été procuré par M. DONCKIER. C'est la deuxième espèce d'un genre décrit par OHAUS en 1912 sur un individu du Pérou sous le nom d'*A. macrophylla*.



Acrobolbia triangularis, n. sp.

Trois *Melasidae* nouveaux [COL.]

par E. FLEUTIAUX.

Scopulifer diadematus, n. sp. — Cylindrique; brun rougeâtre plus clair sur les élytres; pubescence jaune, courte, pas très serrée. Tête marquée d'une fine ligne dénudée sur le milieu et, en arrière, d'une tache veloutée, marron, se perdant sous le pronotum, finement rugueuse. Épistome très large, très court. Pronotum aussi long que large en dessus, recouvrant la tête en capuchon; surface convexe et finement rugueuse, avec, au milieu, un très petit tubercule; angles antérieurs arrondis, postérieurs obtus. Écusson très pubescent. Élytres finement rugueux, à peine distinctement subsillonnés vers le bout. Dessous brun, même pubescence. Prosternum extrêmement court. Épisternes larges, cintrés, parallèles. Hanches postérieures parallèles. Dernier arceau ventral épineux. Pattes brunes; tarses plus clairs. — Long. 5 mm.

Bornéo : Sandakan (BAKER). Un exemplaire; ma collection.

Diffère de *S. Florentini* Fleutiaux par sa forme moins allongée, la pubescence plus épaisse, la tache veloutée du vertex, le bord inférieur des hanches postérieures non sinué, l'épine terminale du dernier arceau ventral plus courte.

Pseudodiaeretus argentinus, n. sp. — Oblong, peu convexe; brun clair; pubescence jaune, presque nulle. Tête convexe, impressionnée au milieu en avant; ponctuation assez fine, peu serrée. Épistome rugueux, plus étroit à la base que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil. Antennes courtes, brun clair, moniliformes, légèrement épaissies au milieu; 2^e article pas plus long que large; 3^e environ aussi long que les deux suivants ensemble; les autres subtransversaux; dernier allongé et pointu. Pronotum plus long que large, subparallèle, brusquement rétréci près des angles antérieurs, peu convexe, ponctué comme la tête, avec deux légères impressions ponctiformes sur le dos; base étroitement déprimée, sinuée, avec un court sillon au milieu; angles postérieurs prolongés et aigus. Écusson arrondi en arrière, ponctué. Élytres parallèles, rétrécis seulement dans le dernier quart, peu convexes, très légèrement substrés, éparsément pointillés, beaucoup plus finement en arrière, presque lisses au sommet. Dessous brun moins clair. Prosternum parallèle, bombé, à ponctuation peu serrée; pointe terminale impressionnée entre les branches et graduellement abaissée au bout.

Propleures à ponctuation plus grosse et plus écartée, mais peu profonde. Sillons antennaires submarginaux, lisses, distincts en avant, presque nuls en arrière, non nettement limités en dehors. Métasternum ponctué comme le prosternum, Épisternes parallèles, plus étroits que les épipleures des élytres à la moitié de leur longueur. Ceux-ci rétrécis en arrière. Hanches postérieures anguleuses, fortement élargies en dedans, très sinuées intérieurement, un peu plus larges en dehors que les épisternes. Abdomen à ponctuation plus fine; dernier arceau arrondi. Pattes d'un ferrugineux pâle; 4^e article des tarses très légèrement dilaté en dessous. — Long. 6,5 mm.

République Argentine : province de Buenos-Ayres. Un exemplaire; ma collection.

Malgré que les sillons antennaires soient en partie superficiels et rappellent en cela certaines formes de *Melasiinae*, je crois pouvoir rapporter cette espèce au genre **Pseudodiaeretus** (nom. nov. pour *Diaeretus* Beauvoulair), que je ne connais pas en nature.

Raapia angularis, n. sp. — Allongé, convexe; brunâtre, avec la tête noirâtre; élytres jaunes, sauf une bande suturale commune et une latérale noirâtres, n'atteignant pas la base, qui est d'un jaune plus clair, ni l'extrémité; pubescence jaune sur presque toute la surface, obscure sur la partie foncée des élytres. Tête convexe, densément ponctué; épistome arrondi en avant, très rétréci à la base, où il est aussi large que l'espace compris entre le fond de son échancrure et l'œil, un peu rugueux. Antennes noirâtres, longuement unipectinées à partir du troisième article; premier grand et robuste; 2^e très court; suivants graduellement allongés, leurs rameaux tournés en dehors, celui des 9^e et 10^e raccourci; dernier simple, allongé, graduellement épaissi en massue. Pronotum à peine plus long que large, convexe, déprimé et sinué à la base, légèrement arrondi sur les côtés, rétréci au sommet, faiblement échancré près des angles postérieurs; ponctuation grosse, irrégulière, un peu rugueuse. Écusson rétréci en arrière, arrondi au sommet, presque plan, légèrement ponctué. Élytres rétrécis en arrière dans la partie postérieure, déhiscents au sommet, terminés en pointe épineuse, très finement et éparsement pointillés, déprimés à la base, indistinctement striés. Dessous varié de noir et de rougeâtre. Prosternum assez fortement ponctué; saillie terminale parallèle, tronquée presque carrément au sommet, son extrémité subéchancrée en cercle. Propleures étroits, peu élargis en arrière. Sillons antennaires très larges, peu profonds, presque lisses, brillants, nettement limités en dedans, rétrécis en avant par le pro-

sternum. Épisternes subparallèles. Épimères métathoraciques apparents, en triangle allongé. Hanches postérieures obliques, élargies en dedans, recourbées en dehors et terminées par une dent aiguë. Dernier arceau ventral rugueux sur les bords, terminé en pointe obtuse. Pattes brun noirâtre; fémurs plus foncés, comprimés; tibias et tarses filiformes; 4^e article de ces derniers très petit, dilaté en dessous. — Long. 6,5 mm.

Bornéo : Sandakan (BAKER). Un exemplaire; ma collection.

Diffère de *R. galboides* Fleutiaux par les angles postérieurs du pronotum à peine échancrés en dehors; la pubescence des élytres ne formant pas de bande arquée transversale en arrière, ni de tache distincte au sommet; ils sont presque lisses, jaunâtres avec une bande suturale commune et les côtés noirs à partir du premier tiers jusque près de l'extrémité. Les antennes reposent à plat dans le sillon, les branches tournées en dehors comme dans le genre *Galbidema*. Épimères apparents comme chez *Semnodema*. Ces genres sont très voisins.

Nouveaux *Alcides* du Congo Français [COL. CURCULIONIDAE]

par A. HUSTACHE.

Alcides gossypii, n. sp. — Ovale triangulaire, court, rouge brun, revêtu en dessous et sur les côtés du prothorax d'une couche de squamules blanches teintées de crème, très serrées, orné en dessus de deux bandes sur les élytres et d'une sur le milieu du prothorax de semblable coloration.

Rostre un peu plus court et à peine moins épais que les fémurs antérieurs, cylindrique, peu arqué, densément et assez fortement ponctué jusqu'au sommet, striolé et éparsément squamulé à la base. Tête rugueuse, le front déprimé, marqué d'un point enfoncé, un peu plus étroit que le rostre. Yeux grands, subplans, acuminés inférieurement. Antennes robustes, insérées vers le milieu du rostre, le 2^e article du funicule à peine plus court que le 1^{er}, les suivants serrés, diminuant peu à peu de longueur et croissant sensiblement en épaisseur, la massue ovale-oblongue, son premier article subconique.

Prothorax subconique, plus de deux fois aussi large que long, assez fortement étranglé latéralement en avant, la base fortement bisinuée de chaque côté, son lobe médian large et triangulaire, les côtés presque

droits, le bord antérieur du tiers de la largeur de la base; convexe, légèrement canaliculé longitudinalement au milieu; couvert de granules assez gros, aplatis et serrés dans le milieu, plus petits et très espacés sur les flancs, la pubescence squamuleuse très dense sur les bords, la ligne médiane et le lobe antéscutellaire. Écusson étroit, transversal, relevé, lisse.

Élytres de même largeur, à leur base, que le prothorax, une fois et demie aussi longs que larges ensemble, graduellement mais peu fortement rétrécis en arrière, dès les épaules; fortement convexes, leur courbure longitudinale continuant celle du prothorax, le calus huméral faible; stries larges, profondes, ponctuées; interstries plus étroits que les stries, costiformes, densément pointillés, le 4° et le 7° déprimés et squamulés, le 4° à partir du sixième antérieur, le 7° sur toute sa longueur; la bande squamulée du 4° interstrie n'atteignant pas la base, mais arrivant très près du sommet, celle du 7° atteignant la base, mais s'arrêtant un peu plus loin du sommet que celle du 4°.

Pattes assez courtes, rugueuses, éparsément squamulées; fémurs armés d'une petite dent aiguë; tibias antérieurs dilatés au milieu de leur tranche interne en une dent obtuse; tarses courts et noirâtres. — Long. 5-5,5 mm.

Var. : Neuvième interstrie élytral orné d'un point blanc un peu en arrière de son milieu.

Congo français : Koukhor; sur le cotonnier (*type*); Fachoda (Mission MARCHAND, ex D^r NODIER).

Communiquée par M. P. VAYSSIÈRE qui m'a généreusement abandonné le *type*.

Cette petite espèce appartient au groupe d'*A. haemopterus* Boh., elle est voisine de *tetragrammus* Chev. et s'en distingue par sa coloration, sa taille moindre, les tubercules du prothorax moins gros, les stries moins fortement ponctuées, etc.

***Alcides castaneipennis*, n. sp.** — Cylindrique, noir, mat, les élytres (déclivité postérieure noire exceptée) marrons et brillants.

Rostre aussi long mais moins épais que les fémurs antérieurs, modérément et assez régulièrement arqué, subcylindrique, un peu dilaté vers l'insertion antennaire et plus fortement vers le sommet, sillonné en dessus au niveau de l'insertion antennaire, muni latéralement devant l'œil d'un large sillon ponctué, s'effaçant vers le milieu; glabre, peu brillant, sa ponctuation assez forte, serrée, à peine plus fine vers le sommet. Tête convexe, ponctuée comme le rostre, le front largement et profondément impressionné, un peu plus étroit que le rostre;

les yeux grands, subplans, ovales, faiblement acuminés inférieurement. Antennes médianes, courtes, robustes, le 2^e article du funicule plus court que le 1^{er}, les suivants grossissant peu à peu, la massue ovale, courte, grosse.

Prothorax fortement transversal, tubuleux en avant, les côtés subparallèles, faiblement arqués jusqu'à l'étranglement antérieur, ce dernier large, fort, la base fortement bisinuée, son lobe médian aigu, le bord antérieur à peine moitié aussi large que la base, ses lobes oculaires larges et brièvement ciliés; presque plan en dessus; la ponctuation forte et rugueuse, plus fine en avant; muni d'une fine carène médiane, fortement abrégée à ses extrémités; noir, presque mat, les points (ainsi que ceux de la tête et du rostre) émettant de très courtes soies squamuleuses, jaunâtres, peu distinctes, plus longues et plus nombreuses dans l'étranglement antérieur. Écusson arrondi, lisse, petit, relevé en arrière.

Élytres de la largeur du prothorax à leur base, légèrement rétrécis de là jusqu'au milieu, puis faiblement élargis en arrière, largement arrondis ensemble au sommet, trois fois aussi longs que large; peu convexes longitudinalement, la déclivité postérieure forte, brusque; impressionnés à la base, autour de l'écusson et contre le calus huméral, ce dernier peu élevé; fortement impressionnés sous le calus antéapical qui est gibbeux; stries larges, formées de grands points peu profonds séparés par des cloisons étroites et aussi élevées que les interstries, les interstries plus étroits que les stries, subplans et éparsément pointillés en avant, tous fortement relevés, convexes et densément ponctués du commencement de la déclivité au sommet, le 3^e se réunissant au 9^e près du sommet, en formant une élévation tuberculeuse; marrons, la déclivité noirâtre, les points des stries tapissés de squamules courtes et jaunes, le sommet de la déclivité orné de soies squamuleuses, flaves, assez longues et formant une touffe sur les interstries 2-5.

Pattes robustes, rugueuses, couvertes de soies squamuleuses, courtes, grisâtres, nombreuses; fémurs armés d'une forte dent aiguë; tibias antérieurs dilatés au milieu de la face interne en une dent large et obtuse.

Dessous densément ponctué, couvert de courtes squamules, entremêlées de soies. — Long. 11-14 mm.

Gabon : Bas Ogooué (ex LE MOULT); *type* dans ma collection.

C'est l'une des espèces des plus tranchées de la faune africaine.

Alcides bifasciatus, n. sp. — Ovale, noir, les élytres d'un rouge brun, ornés de deux larges fascies transversales et d'un arc apical

d'un jaune de sable, le milieu du prothorax et de la tête d'un brun peu foncé, tout le dessous et les pattes d'un jaune de sable; ce dessin formé par des squamules grosses, laciniées, soulevées.

Rostre un peu plus long que le prothorax, assez épais, cylindrique, modérément arqué, à ponctuation assez forte et serrée à la base, plus fine et moins serrée vers le sommet, lisse et assez brillant entre les points, la base avec des squamules peu serrées. Tête convexe, densément squamulée de brun, le front déprimé légèrement et muni d'un point enfoncé, sensiblement moins large que le rostre. Yeux ovales, plans, acuminés inférieurement. Antennes médianes, robustes, squamulées; 2^e article du funicule plus court que le 1^{er}, les suivants ne croissant que très peu en épaisseur, la massue ovale, courte.

Prothorax deux fois aussi large que long, médiocrement étranglé latéralement en avant, les côtés faiblement arqués, convergents en avant, la base plus de trois fois aussi large que le bord antérieur, fortement bisinuée de chaque côté, son lobe médian large, triangulaire, aigu, le bord antérieur légèrement sinué et avancé sur le vertex, ses lobes oculaires forts et brièvement ciliés; peu convexe, couvert de petits granules lisses et brillants, serrés, bien visibles dans le milieu, presque indistincts sur les côtés où ils sont cachés par le revêtement squamuleux très dense.

Écusson subcarré, enfoncé, squamulé, placé au centre d'une dépression des élytres.

Élytres à peine plus larges, à leur base, que le prothorax, une fois et demie aussi longs que larges ensemble, faiblement rétrécis en arrière à partir des épaules, largement arrondis ensemble au sommet; modérément convexes, leur courbure dorsale continuant celle du prothorax, la déclivité postérieure forte, oblique et arquée; légèrement déprimés transversalement derrière la base, faiblement impressionnés sous le calus antéapical, ce dernier à peine indiqué, le calus huméral assez saillant; stries larges, profondes, leurs points profonds, séparés par des cloisons étroites; interstries un peu plus larges que les stries, convexes, les latéraux caréniformes, ponctués, la suture plane; le dessin clair formé d'une fascie transversale large, touchant l'écusson mais se terminant latéralement sur le 8^e interstrie, d'une deuxième fascie complète, légèrement oblique, dirigée en arrière, traversant la suture au sommet de la déclivité postérieure, d'un arc sur le sommet des 3^e et 9^e interstries; les intervalles entre ces bandes revêtus de squamules très éparses, brunes et ne cachant pas la coloration des téguments.

Pattes assez élancées, rugueuses, densément squamulées; fémurs

armés d'une forte dent aiguë; tibias antérieurs faiblement dilatés au milieu de leur bord interne.

Dessous revêtu d'une couche de squamules serrées. — Long. 7-9 mm.

Congo Français : Haut-Chari Tchad, Fort Sibut, Fort Crampel (ex LE MOULT); *type* dans ma collection.

Alcides tchadense, n. sp. — Ovale triangulaire, d'un rouge brun, foncé, presque mat, le prothorax orné d'une tache antéscutellaire et d'une bande latérale large et irrégulière de squamules jaunâtres et laciniées, les élytres pourvus dans les rugosités de très petites squamules très éparses, un peu plus nombreuses en arrière et formant au sommet de la déclivité une ligne ondulée.

Rostre droit, très court, à peine une fois et demie aussi long que la tête, très épais, plus épais que les fémurs antérieurs, légèrement rétréci en avant, densément ponctué et squamulé jusqu'au sommet. Tête peu convexe, ponctué, rugueuse et squamulée comme le rostre, le front légèrement déprimé, muni d'une petite fossette allongée. Yeux ovales, plans, acuminés inférieurement. Antennes médianes, courtes et épaisses, ponctuées, squamulées; tous les articles du funicule serrés, lenticulaires à partir du 2^e, la massue ovale.

Prothorax à peine plus large à la base que long au milieu, largement mais peu fortement tubuleux en avant, l'étranglement antérieur fort sur les côtés et se prolongeant, mais faiblement, en dessus au milieu, les côtés obliques, faiblement arqués de la base à l'étranglement antérieur, la base très fortement bisinuée de chaque côté, son lobe médian large, triangulaire, tronqué au sommet, le bord antérieur avancé sur le vertex, ses lobes oculaires grands et brièvement ciliés; modérément convexe, couvert de gros granules lisses, peu serrés dans le milieu, plus fins et plus serrés sur les côtés, l'étranglement antérieur, pourvu, et seulement au milieu, de quelques rugosités fines; revêtu en son milieu, entre les granules, de petites squamules ferrugineuses, entremêlées de très courtes soies noires, le lobe antéscutellaire et les côtés recouverts de grosses squamules claires, allongées et laciniées, laissant à découvert les granules noirs et lisses. Écusson semicirculaire, ponctué, relevé en arrière.

Élytres sensiblement plus larges, à leur base, que le prothorax, subtriangulaires, peu plus longs que larges entre les épaules, celles-ci larges, fortement arrondies et assez fortement projetées en dehors, les côtés sinués en dedans derrière l'épaule, puis convergents en arrière, le sommet largement arrondi; peu convexes longitudinale-

ment, la déclivité postérieure graduelle et faible; largement et assez fortement impressionnés transversalement derrière la base, fortement impressionnés sous le calus antéapical, ce dernier assez fortement marqué; stries larges et fortes, formées de fossettes presque carrées, séparées par des cloisons presque aussi larges et aussi élevées que les interstries; interstries plus étroits que les stries, subplans, densément ponctués.

Pattes robustes, rugueuses, squamulées de cendré; fémurs antérieurs armés d'une dent forte et peu aiguë, les autres fémurs à dent plus petite; tibias armés près du sommet interne d'une dent aussi forte que l'onglet apical, les antérieurs munis en outre en leur milieu d'une forte dent triangulaire.

Dessous densément ponctué et revêtu de squamules cendrées, serrées, le milieu des segments abdominaux largement dénudé. — Long. 10-12 mm.

Congo Français : Haut-Chari Tchad, Fort Sibut, Fort Crampel (ex LE MOULT); *type* dans ma collection.

Diagnoses de *Dasytides* asiatiques ⁽¹⁾ [COL. CANTHARIDAE]

par Maurice PIC.

Dasytes kuluensis, n. sp. — *Oblongo-elongatus*, *nitidus*, *sparse pubescens* et *hirsutus*, *nigro-caerulescens* aut *viridescens*, *membris piceis*, *antennis ad basin*, *tibiis tarsisque aliquot pro parte rufis*; *thorace parum breve, insulcato*. — Long. 5 mm.

Indes : Kulu.

Voisin de *D. cambiensis* Gorh., mais prothorax non sillonné sur le disque, élytres à ponctuation moins régulière.

Dasytes assamensis, n. sp. — *Elongatus*, *subparallelus*, *nitidus*, *sparse pubescens* et *hirsutus*, *nigro-caeruleus*, *elytris vage rufescentibus*, *antennis ad basin late rufis*. — Long. 4 mm.

Assam.

Très voisin du précédent, mais antennes à 1^{er} article roux, élytres à ponctuation moins forte et un peu granuleuse.

(1) Les *types* des espèces décrites ici font partie de ma collection.

Dasytes iturupensis, n. sp. — *Elongatus, subparallelus* ♂, *postice paulo dilatatus* ♀, *nitidus, sparse pubescens et hirsutus, nigro-ceruleus, membris nigris; thorace parum breve, lateraliter subarcuato et parum punctato*. — Long. 5,5-6 mm.

Indes : Iturup.

Voisin de *D. japonicus* Har., mais prothorax moins élargi en arrière et autrement ponctué.

Dasytes insulcatus, n. sp. — *Oblongus, nitidus, parum pubescens et hirsutus, viridescens, antennis, his apice brunnescentibus, tibiis tarsisque rufis; thorace insulcato, in disco mediocre et sparse punctato*. — Long. 3,5 mm.

Indes : Kulu.

Voisin de *D. himalayanus* Pic, mais prothorax de structure différente et élytres plus finement ponctués.

Dasytes dusuensis, n. sp. — ♂. *Oblongus, subparallelus, parum nitidus, sparse pubescens et hirsutus, aeneo-viridescens, antennis ad basin, tibiis tarsisque rufis; thorace breve, lateraliter subarcuato et minute crenulato, dense punctato*. — Long. 3 mm.

Kashmir : Dusu.

Voisin de *D. Gorhami* Pic, mais prothorax régulièrement arqué sur les côtés, antennes plus courtes, etc.

Dasytes crenulatus, n. sp. — ♀ *Oblongus, pubescens et sparse hirsutus, viridi-subaenescens, antennis pro majore parte pedibusque rufis, femoribus pro parte piccis; capite thoraceque dense ruguloso-punctatis, illo lateraliter fortiter crenulato*. — Long. 4,5 mm.

Kashmir.

Voisin du précédent, très distinct par son prothorax fortement crénelé et sa forme plus robuste.

Dasytiscus inhirsutus, n. sp. — *Oblongus, parum dense griseo pubescens, parum nitidus, subaeneus, antennis ad basin pedibusque rufis, femoribus nigris; thorace breve, robusto, distincte punctato*. — Long. 3 mm.

Chine : Yunnan.

Très distinct de *D. sparsehirsutus* Pic par sa forme plus robuste, le dessus non hérissé de poils dressés.

Sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* Münst.

[COL. CARABIDAE]

(3^e note) (1)

par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Je dois d'abord m'excuser de reprendre un sujet déjà abondamment traité, l'an dernier. Mais c'est, je l'espère, pour n'y plus revenir. Les renseignements dont nous disposons actuellement permettent en effet de porter un jugement définitif sur la plupart des points en litige.

Examen de l'armure génitale ♂. — Le Dr JEANNEL et moi avons effectué quelques préparations de l'appareil copulateur ♂ sur des *Nebria brevicollis* et *iberica* de diverses provenances françaises. Nous avons pu constater que chacune des deux formes présente une structure de pénis constante et bien caractéristique. Les résultats de notre étude confirment de point en point ce qui a été publié sur le même sujet par W. HUBENTHAL (*Ent. Blätt.*, XV [1919], p. 184). Par contre, l'examen comparatif du sac intra-pénien, en général si sensible à la variation, ne nous a rien révélé d'intéressant.

En raison de l'importance relative et de la constance des caractères observés, j'estime qu'on ne doit plus hésiter à considérer l'*iberica* comme une espèce zoologique parfaitement valable, et non comme une « mutation » du *brevicollis*. L'extraordinaire ressemblance extérieure des deux *Nebria* tient même davantage à un phénomène de convergence qu'à une très étroite affinité (2).

Distribution géographique. — Le *N. iberica* a été signalé en plusieurs points de la Belgique, tant dans l'intérieur que sur le littoral (*Bull. Soc. ent. Belg.*, [1921], p. 101).

Sa présence dans les Iles Britanniques a été récemment établie par H. DONISTHORPE (*Ent. monthly Mag.*, LVIII [1922], p. 92); il coexiste avec le *brevicollis* non seulement dans la Grande-Bretagne, mais aussi en Irlande.

En France, l'*iberica* est en réalité très répandu et pas bien rare, notamment dans les parties sablonneuses des environs de Paris : Bicêtre, Hautes-Bruyères, Fontenay-aux-Roses, La Ferté-Alais, Ram-

(1) Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1921], p. 88 (1^{re} note) et p. 154 (2^e note).

(2) Les genres très homogènes, offrant parmi leurs nombreuses espèces une grande uniformité d'aspect, sont la règle chez les *Carabidae*. — Cf. les genres *Notiophilus*, *Dyschirius*, les *Amara* bronzés, les *Argutor*, *Harpalus*, *Platynus*, etc.

bouillet, Fontainebleau, etc. M. GEORGEL en a pris tout récemment une nombreuse série à Neuilly-sur-Marne. M. DUPREZ me l'a envoyé de la Forêt-Verte et de la forêt de Roumare, près Rouen. Il existe dans le Bourbonnais (H. DE BUYSSON), en Touraine (Ph. FRANÇOIS!, A. MÉQUIGNON!) et jusqu'à La Roche-sur-Yon (Dr JEANNEL). Le colonel GRUARDET l'a capturé à Bourges et à Fraisans (Jura).

Grâce à la complaisance du Dr HOLDHAUS, j'ai pu, en juin 1921, examiner, au cours d'un voyage à Vienne, la série complète des *brevicollis* du Musée d'Histoire naturelle de cette ville. *L'iberica* n'y figure, à part les individus rapportés des îles Fär-Öer par le Dr CORNU, que par un très petit nombre d'individus, la plupart d'Espagne, notamment de Cuenca (KORB); un seul est étiqueté « Caucasus ». En revanche le *brevicollis* vrai y est représenté par de riches matériaux provenant de toutes les provinces de l'ancienne monarchie austro-hongroise, d'Italie, de la Péninsule Balkanique et d'Orient.

D'après DONISTHORPE (*l. c.*), la collection ANDREWES renferme un individu de *iberica* provenant de « Valembrosa » : je suppose qu'il s'agit de Vallombrosa, la célèbre localité forestière de l'Apennin toscan.

Ainsi que je l'ai indiqué dans la note précédente, les deux espèces sont fréquemment associées. Mais ce cas est loin d'être la règle. M. R. DUPREZ a eu la bonté de recueillir pour moi à Grugy (Seine-Inférieure), à différentes saisons, de fortes colonies de *Nebria* qui se composaient exclusivement du *brevicollis*. Par contre, M. GEORGEL, en avril dernier, n'a capturé à Neuilly-sur-Marne que *iberica*.

Synonymie. — Les anciennes descriptions, comme d'ailleurs la plupart des modernes, s'appliquent également bien aux deux espèces. On ne peut donc avoir recours à leur interprétation pour décider à laquelle doit rester le nom de *brevicollis*.

C'est à l'activité méthodique de notre collègue M. H.-E. ANDREWES (cf. H. DONISTHORPE, *l. c.*), et à la bonne grâce de ses correspondants que nous devons d'être fixés sur ce point. Grâce à eux, nous savons que les trois individus de la collection FABRICIUS (musée de Kiel) et que les cinq individus de la collection HELLWIG (musée de Berlin) appartiennent à l'espèce à tarsi postérieurs pubescents. Le *type* du *brevicollis* ayant été fourni à FABRICIUS par HELLWIG, nous pouvons admettre, avec toutes chances de certitude qu'il y a lieu de conserver le nom à l'espèce présentant ce caractère.

L'interprétation du *N. salina* FAIRM. reste toujours en litige. L'insecte décrit par FAIRMAIRE, indiqué comme ne mesurant que 9 mm., est assurément un individu mal développé d'une des deux

espèces. Pour les raisons exposées dans ma première note, j'incline à penser qu'il se rapporte à *iberica*. Mais il paraît prématuré de proposer une rectification avant d'avoir retrouvé et étudié le *Nebria* de l'embouchure de la Somme. Jusque-là, il est préférable de conserver le nom d'*iberica*, exhumé par MÜNSTER, encore que la description de PAULINO D'OLIVEIRA (Mélanges entomologiques sur les Insectes du Portugal [Coïmbre, 1876], p. 23) soit bien insignifiante.

En réalité le véritable inventeur de l'espèce est Eric MJÖBERG, qui le premier, a signalé le caractère des tarses postérieurs.

Résumé. — L'ancien *Nebria brevicollis* de la plupart des ouvrages classiques se décompose donc en deux espèces qui peuvent être caractérisées et cataloguées comme il suit :

Tarses postérieurs présentant sur leur face supérieure quelques points piligères, comme ceux des deux premières paires. Stries des élytres profondes et fortement crénelées.
— ♂, lobe médian de l'édéage robuste, fortement recourbé et coudé presque à angle droit au milieu..... *brevicollis* F.

Tarses postérieurs parfaitement lisses et glabres en dessus.
Stries des élytres plus fines, moins profondes et moins fortement crénelées. — ♂, lobe médian de l'édéage moins robuste, à courbure modérée et régulière, à peu près en forme de lame de faucille..... *iberica* Münst.

N. brevicollis F., Ent. Syst., I, p. 150. — Ganglbauer, Kaf. Mitteleur., I, p. 103. — Irlande, Grande-Bretagne; toute la France, Belgique et Hollande; Péninsule Ibérique, îles de la Méditerranée occidentale, Italie presque entière; Suisse, bassin du Danube, Bohême, Allemagne, Danemark, îles d'OEland et de Gottland, Scandinavie au sud de Bergen et de Stockholm, île d'Aaland; Pologne et sud-ouest de la Russie au sud du Niémen et à l'ouest du Dniéper; beaucoup plus rare plus à l'est, où il est pourtant signalé des gouvernements de Kalouga, Moscou et Tomsk; Péninsule Balkanique y compris les îles Ioniennes, Eubée et la Crète; Crimée, Transcaucasie, Arménie, toutes les parties élevées de l'Anatolie, Rhodes.

Le *N. andalusiaca* Ramb., au premier abord assez distinct par son faciès, se rapproche du *brevicollis* par ses tarses postérieurs pubescents en dessus. Il n'en constitue à mes yeux qu'une des races principales, et remplace le type dans le sud de l'Espagne, la Barbarie, la Sicile (*N. sicala* Rag.) et la Calabre : Antonimima (PAGANETTI-HUMMLER!).

N. iberica Ths. Münster in Ent. Tidskr., XXXVIII [1917], p. 108.
— *brevicollis* v. *iberica* Paul. d'Oliv., 1876, Mélanges Entomol.,

p. 21. — *Klinckhouströmi* Mjöb., 1915, *Ent. Tidskr.*, XXXVI, p. 285. — ? *salina* Fairm. et Lab., *Fn. ent. Fr.*, I, p. 14. — Îles Fär-Öer; Irlande, Grande-Bretagne; Péninsule Ibérique (nord et ouest), majeure partie de la France, Belgique, Allemagne du Nord jusqu'à Lübeck et Berlin, Thuringe, Bohême: îlot de Fårö au nord de Gottland; île d'Oeland, côtes S. O. de la Norvège; signalé par individus isolés en Toscane et dans le Caucase.

Il reste à rechercher à quelle espèce se rapportent les *Nebria* signalés des îles Shetland et Orkney, de l'îlot de Fair-Isle et de l'île Lewis, et de vérifier l'existence problématique de *iberica* dans les départements français à l'est du Rhône, la Suisse, la Bavière, les Pays-Bas, le Danemark et la Scandinavie.

Une migration d'Odonates

par Jean L.-LICHTENSTEIN et Pierre GRASSÉ.

On a souvent signalé des migrations chez les Odonates. Il s'agit dans presque tous les cas, selon les auteurs, de convois émigrant au voisinage de la mer et formés d'espèces appartenant au groupe des Anisoptères.

Le 8 octobre 1921 nous avons assisté à un phénomène analogue à ceux déjà observés, mais les espèces émigrantes du passage qui a été suivi par nous n'étaient pas de celles dont nous avons trouvé mention dans la littérature; en outre, nous avons pu noter quelques faits intéressants qui ne paraissent pas avoir été enregistrés.

Cela se passait sur la portion du cordon littoral méditerranéen comprise entre la mer et les étangs de Pérols et de Mauguio, près de la petite localité de Carnon (Hérault); cette région comprend une plage assez large et une zone de dunes de hauteur moyenne (4^m). Arrivés en ce point par une matinée sans soleil, chaude et lourde, un vent d'environ 5 mètres à la seconde soufflant, venant nettement de l'est sud-est, nous avons de 9 heures à midi assisté à un passage considérable de Libellules en vol. Deux espèces composaient cette troupe: *Sympetrum meridionale* (Selys) et *Aeschna mixta* (Latr.); la première espèce était de beaucoup la plus abondante. Au début passèrent quelques *Sympetrum* et *Aeschna* accouplés, et c'est entre 10 heures et 11 heures que nous avons noté le maximum du passage.

Ce convoi migrateur volait contre le vent, parallèlement au rivage et s'étendait des dunes à la mer sur environ une centaine de mètres

de largeur. Quant à la longueur de la colonne, nous l'évaluons, étant donné la durée de notre observation et la vitesse du vol, à quelques dizaines de kilomètres. Tous les individus survolaient les dunes et la plage à une hauteur de 20 à 50 centimètres du sol, rarement atteignant 1 mètre (par conséquent beaucoup plus bas qu'on ne l'avait constaté pour les autres cas) et à la vitesse d'environ 10 kilomètres à l'heure.

Nous avons dit qu'il s'agissait de couples. En effet tous les *Sympetrum* mâles volaient en enserrant la femelle au niveau du cou et, de temps à autre seulement, cette femelle portait son extrémité abdominale aux organes copulateurs du mâle; mais le plus souvent, il y avait un arrêt, les conjoints se posant à terre ou sur les plantes, pour la copulation, puis repartant dans la direction primitive. Durant le vol, le mâle est dirigé obliquement la tête vers la terre, la femelle restant horizontale. Chez les *Aeschna* au contraire, la position du « tandem » est en courbe, la copulation étant continue pendant tout le déplacement.

En dehors de ces couples, et nous insistons sur ce fait que les émigrants étaient tous accouplés, quelques individus isolés se mêlaient à la foule des conjoints, mais leur comportement était différent. La direction de leur vol se montrait beaucoup moins fixe, donc leur anémotropisme plus faible, et de plus ils se posaient fréquemment sur le sol, quelques-uns s'occupant à la recherche de proies.

Il est curieux de noter les différentes façons de fuir des deux espèces quand on les effraye. Nous avons pu constater à maintes reprises en essayant d'en capturer, et ceci en rend la capture difficile, que les *Sympetrum* s'écartaient par de brusques crochets de côté, tandis que les *Aeschna* effectuaient de rapides ascensions verticales.

Non contents d'assister à ce long défilé parallèlement à la côte, nous avons voulu essayer d'en rechercher l'origine. Nous avons suivi les insectes en vol jusqu'à la région des eaux douces comprise entre les villages de Pérols et de Lattes, région qu'on pourrait figurer par une ligne idéale à peu près parallèle à la côte, à une distance de 3-4 kilomètres au nord. Toutes les Libellules rencontrées en nous dirigeant vers l'intérieur des terres, volaient en général à une hauteur variable, pouvant atteindre une quinzaine de mètres, et dans une direction à peu près perpendiculaire à la ligne du rivage; par conséquent se dirigeaient vers la mer, et ce n'est qu'arrivées au-dessus de la plage qu'elles se formaient en convoi migrateur dont nous avons donné les caractéristiques.

Poussant plus loin notre enquête nous nous sommes arrêtés au bord

d'un fossé à environ 3 kilomètres au nord de la côte et là nous avons assisté au départ des Libellules. Au-dessus de l'eau volaient des individus isolés, beaucoup préluant à la pariaade. Les accouplements réalisés, l'envol des conjoints s'effectuait vers le sud, vers la mer. Tout le long de la ligne des ruisseaux le phénomène se répétait.

Après midi, au moment où nous sommes revenus vers la mer, à

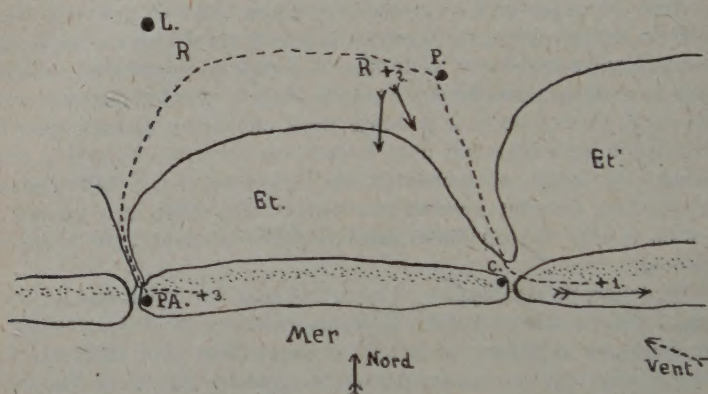


Schéma de la région littorale comprise entre Palavas (PA) et Carnon (C.).

La mer est séparée des Étangs de Pérols (Et) et de Mauquo (Et') par un cordon de sable (plage, dunes en pointillé). P = Pérols, L = Lattes; R = région des ruisseaux d'eau douce. La ligne ponctuée indique l'itinéraire des observateurs. + = points d'observations : 1 = observation du passage sur la côte avec flèche d'orientation; 2 = observations des départs avec flèches d'orientation; 3 = observations d'isolés, absence de convoi.

Palavas, à environ 4 kilomètres ouest de Carnon, les brumes s'étant dissipées, le soleil donnait sur la région des dunes et de la plage. Nous n'avons plus trouvé trace de convoi; seulement quelques individus isolés et dispersés volant sans orientation précise. Nous devons cependant faire toutes réserves au sujet de l'influence de l'apparition du soleil sur la migration, car nous n'avons pu vérifier si le convoi migrateur s'étendait vers l'ouest jusqu'à Palavas, au moment où nous l'observions à Carnon.

Les problèmes soulevés par ces migrations, probablement accidentelles, sont fort intéressants mais difficiles à résoudre. On ne peut émettre que des hypothèses fragmentaires sur le déterminisme de ces

phénomènes complexes. Dans le cas étudié par nous, il est incontestable que plusieurs facteurs entrent en jeu : tout d'abord l'état d'accouplement qui paraît avoir une influence prépondérante ; en second lieu le voisinage de la mer qui semble provoquer une attraction sur les couples quittant les eaux douces ⁽¹⁾ ; ensuite un complexe météorologique : brume, vent, éclaircissement, difficile à analyser surtout au cours d'une observation isolée.

Sans pouvoir établir de façon quelque peu précise le déterminisme de ces migrations dont nous signalons simplement les facteurs possibles, nous devons cependant rejeter l'idée émise autrefois par GIARD, qui les expliquait par la prévision d'une disette.

Bulletin bibliographique.

Annali del Museo civico di Storia naturale Giacomo Doria, serie 3^a, VIII, 1918-1920. — GESTRO (R.) : Sui Paussidi delle isole Filippine, p. 5-8. — HUSTACHE (A.) : Description d'un nouveau *Ceuthorrhynchus* de Sardaigne, p. 74-75. — GESTRO (R.) : Contribuzione allo studio della fauna entomologica indocinese. *Ichthyurus*, p. 95-100. — DODERO (A.) : Primo studio delle specie europee del genere *Dryops* Oliv. (tav. II), p. 101-120. — MASI (L.) : Res Ligusticae, XLV. — Note sui Calcididi raccolti in Liguria. Prima serie, p. 121-171. — DODERO (A.) : Materiali per lo studio dei Coleotteri italiani con descrizioni di nuove specie. IV. Fam. *Pselaphidae* (Tav. III e IV), p. 172-250.

Archivos da Escola superior de Agricultura et Medicina veterinaria, II, 1918. — LEITAO (Dr M.) : Drassoideas do Brasil (1^a parte), p. 13. — COSTA LIMA (Dr DA) : Nota sobre o Microlepidoptero *Pyroderces Rileyi* Wism, p. 75

Id. : III, 1919. — COSTA LIMA (Dr A. DA) : Contribuição do conhecimento dos Microhymenopteros parasitos da lagarta rosea da *Pectinophora gossypiella* (Saunders) no Brasil, p. 57.

(1) Nous ne sommes pas en mesure d'expliquer le changement de la direction primordiale des couples qui, se dirigeant vers la mer, obliquent en y arrivant pour s'orienter parallèlement au littoral ; il ne semble pas en effet qu'on puisse donner comme raison l'obstacle offert par la masse d'eau, puisqu'on a constaté souvent que les Libellules traversent des bras de mer.

- Id. : IV, 1920, 1-2. — COSTA LIMA (D^r A. DA) : Nota sobre mimetismo da nymphá do *Alydus* (*Megalotomus*) *pallens* com formiga e considerações relativas a espécie *Galeottus formicarius*, p. 5. — Id. : Sobre os casulos de dois Curculionídeos um dos quaes é uma espécie nova de um novo género da família *Orobítidae*. — Id. : Contribuição para o conhecimento dos insectos da família *Polycetidae* (Hemiptera), p. 61.
- Zoologische Mededeelingen*, II [1916], 1-2. — FRUHSTORFER (VON H.) : Neue *Lycaeniden* des Leidener Museums, p. 90, fig. — Id. : Uebersicht der Indo-Australischen *Lycaenesthes*-formen, p. 96, fig. — Id. : Revision der Gattung *Nacaduba* auf Grund der Morphologie der Generationsorgane, p. 103, fig. — 2 taf.
- III [1917], 2-4. — SCHMITZ (H. VON) : *Anommonia*, eine neue myrmecophile Borboridengattung aus Kamerun, p. 121, fig.
- IV [1918], 1-4. — VAN EECKE (R.) : Studies on Indo-Australian Lepidoptera III. Some *Rhopalocera* and *Heterocera* from Simalur, Pulu Lasia, Pulu Babi and Sumatra, p. 70, fig., 2 pl. col. — JOSEPH J. E. GILLET (P^r.) : *Coprides nouveaux de la région éthiopienne et remarques diverses*, p. 146, fig.
- V [1929] 3-4. — VAN EECKE (D^r R.) : Studien over Indo-Australische Lepidoptera IV. Bijdrage tot de Kennis der *Heterocera*. — Fauna der Oost-Indische Kolonien, p. 112, fig. — KARNY (D^r H.) : Zur Deutung der De Haan'schen Laubheuschrecken, p. 139. — PRIESNER (D^r H.) : Ein neuer *Liothrips* (Uzel) [Thysanopt.] aus den Niederlanden, p. 211. — VON R. KLEINE, STETTIN : Neue *Brenthidae* (*Trachelizini*) in Leidens Museum, p. 236, fig.

G. M.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.